

Et là, sous leur toit solitaire,
 A ses parents l'Enfant divin
 Développa le grand mystère
 De l'autel, du pain et du vin.
 Quand tous les deux ils l'entendirent,
 Leurs âmes d'amour se fondirent ;
 Et l'un et l'autre s'écria :
 Alleluia.

En face des fruits de la vigne,
 Mêlés aux épis de froment,
 Ils voyaient le miracle insigne
 De Jésus au Saint Sacrement.
 A deux genoux, dans la chaumière,
 Jusqu'au retour de la lumière,
 On pleura de joie, on pria :
 Alleluia.

P. V. DELAPORTE.

LETTRE DE MGR PUGINIER

A SES PETITS COUSINS.

En attendant le beau jour de votre première Communion, cher Auguste et chère petite Marie, soyez bien sages ; obéissez bien à vos parents ; priez bien le bon Dieu et surtout la Sainte Vierge, qui est la Mère des enfants.

Priez-la bien pour moi, cette bonne Mère, afin qu'elle m'envoie les vertus de ma vocation. Je prierai aussi pour vous, chers petits enfants, car nous autres aussi nous allons tous les soirs, pendant ce mois, chanter des cantiques au petit oratoire de Marie, et là, je vous recommande à elle, ainsi que mes parents. Je ne vous oublie pas . . .

PAUL PUGINIER.

Quand on veut recommander le silence, on dit quelquefois : *Que je n'entende pas une mouche !* Et moi, mes enfants, je vous dis : *Lorsque vous êtes devant Notre-Seigneur, soyez si bien recueillis que, si une mouche vole, on l'entende voler.*

Abbé ALLEMANT.